

FRANCIS ZÉGUT RENCONTRE AVEC LA MÉMOIRE DE LA RADIO ROCK

100
CHRONIQUE
D'ALBUMS

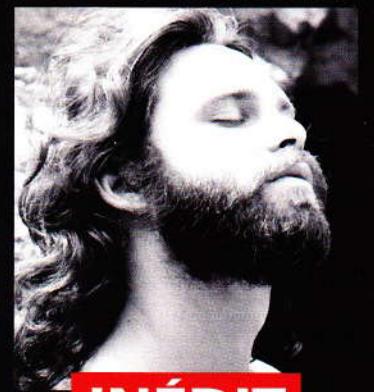
ROCK FIRST

ROCK FIRST

N°5

DOSSIER 14 PAGES

THE DOORS



INÉDIT

« L.A. WOMAN »
RAY MANZAREK
DIT TOUT

- LEONARD COHEN
- KATE BUSH
- CHARLES BRADLEY
- PHIL COLLINS
- AARON AIR
- HANNI EL KHATIB
- NADA SURF
- SONIC YOUTH

WOO
GUTHRIE
UN HOMME
EN COLÈRE

CREEDENCE
CLEARWATER
REVIVAL
BAY
ET BISBIL



DOSSIER

BLUR, OASIS, SUEDE, PULP, SUPERGRASS...

QUE RESTE-T-IL DE LA

BRITPOP ?

ANALYSE DU PHÉNOMÈNE - LES 30 PLUS GRANDS ALBUMS

M 05466 - 5 - F : 5,90 € -
04 - 06 5 - SUISSE 10,50 CHF
FÉVRIER 2012

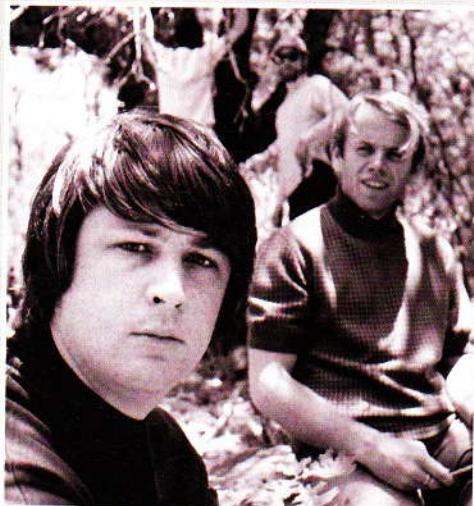
POCHETTE SURPRISE

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA CRÉATION DES POCHETTES DE DISQUES CULTES DE L'HISTOIRE DU ROCK

BEACH BOYS

PET SOUNDS 1966

La tête dans les mains, Brian Wilson est au bord de la crise de nerfs. Un premier séjour à l'hôpital n'a pas suffi à calmer ses crises de paranoïa naissante... et voilà que débarque ce satané « Rubber Soul ». Mais les Beatles ne l'enterrent pas aussi facilement. La bataille du génie est déclarée. Malgré tout le respect qu'il éprouve pour les quatre liverpuliens, c'est décidé : « Pet Sounds » marquera le summum de la musique populaire moderne. Quitte à y laisser sa santé mentale. Au-delà du jeu de mot malodorant que tout le monde a dû faire au moins une fois en découvrant les Beach Boys, cet album représente le sommet musical de la créativité d'un seul homme dont l'objectif avoué était d'écraser les Beatles sur leur terrain, celui de la pop à son sommet : Brian Wilson. Sous la houlette de ce compositeur et arrangeur de génie, la gentille formation vocale



populaire par ses bluettes, va se retrouver entraînée sur des chemins expérimentaux et symphoniques, bien éloignés des attentes de leur public de midinettes. Pourtant rien de plus nunuche que la pochette de cet album où, sous un imposant et horrible bandeau d'un vert peu ragoûtant, présentant les titres contenus dans les 33 tours, est placée une photo dénuée de tout recherche et intérêt artistiques (lumière étale, aucun effort de composition, stylisme indigent...) qui montre les cinq musiciens s'employer à faire lever des chèvres sur les deux pattes arrière au moyen de quelques menues friandises. Rien à dire, tout est magnifiquement réuni pour créer la passion et faire naître le mythe... Pour le coup, les Beach Boys ne respectèrent pas le processus habituel puisque la session photo précéda l'enregistrement de l'album. Le cliché est pris lors d'une visite d'un zoo de San Diego, qui se situe à Balboa Park. Il existe toujours, même s'il a subi de nombreux aménagements. Evidemment, il s'agissait encore d'une idée loufoque du fantasque leader des frères Wilson. Ce ne sera pas la dernière fois qu'il visitera le zoo de San Diego puisqu'en septembre 1978, passablement éméché, il y fait une virée en compagnie d'un fan. Il se balade dans le parc avant de s'évanouir, ivre mort dans un caniveau. Quelques heures plus tard, il se fait repérer et embarquer par la police. Il passera les six semaines suivantes dans un centre de désintoxication. Si l'idée controversée du zoo est l'œuvre de Wilson, celle d'intituler



l'album « Pet Sounds » incombe à Mike Love (deuxième en partant de la droite) qui expliquera laconiquement : « Il y avait des animaux sur la pochette, des cris d'animaux sur le disque, ça me paraissait du coup logique d'appeler ça comme ça. Par contre, pour la pochette, j'en avais discuté avec Paul McCartney, qui m'avait dit qu'il fallait qu'on fasse plus attention. Et il avait raison, parce que quand je vois 'Sgt Pepper', il n'y a pas photo. Ils ont réalisé un chef-d'œuvre. Et nous une photo de zoo... ». Al Jardine, le guitariste au format de poche (à droite sur la photo) n'a jamais compris non plus l'intérêt de cette photo : « c'est la pochette la plus débile que j'ai jamais vue. On devrait fouetter les gens qui ont des idées pareilles. » Al oublie sans doute qu'on le vit quelques années après, en 1976, s'essayer au catch sur un plateau de télé avec deux chèvres...

Par Romuald Ollivier

GIVE ME FIVE LE TOP 5 DES...

ALBUMS SORTIS LE 11 SEPTEMBRE 2001

« GOD HATES US ALL » Slayer



« God Hates Us All » est tout simplement le meilleur

album de Slayer, devant « Reign in Blood ». Comme le souligne Billy Corgan des Smashing Pumpkins, l'album que livre le groupe en 2001 devient l'un des monuments du thrash metal. En cette date funeste, le titre de l'album résonne étrangement.

« ROCKIN' THE SUBURBS » Ben Folds



Pour le lancement premier album solo, délesté

donc du Five qui complétait son nom, Ben Folds est au rendez-vous de l'Histoire, mais surtout de la sienne, puisqu'il réussit sa mutation en songwriter solo et entre dans le top 50 du Billboard américain.

« LOVE AND THEFT » Bob Dylan



Le jour des attentats meurtriers de New York sortait également le deuxième

volet de la trilogie de Bob Dylan, complétée par « Time Out Of Mind » et « Modern Times ». L'album sera classé 467ème meilleur album de tous les temps par le magazine US Rolling Stone.

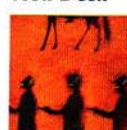
« LIVE SCENES FROM NEW YORK » Dream Theater



L'illustration de la pochette originale a été

ensurée : elle arborait une pomme (Big Apple), au-dessus de laquelle figurait la silhouette de la statue de la liberté et des tours jumelles... en feu. L'album fut repressé dans l'urgence avec un nouvel artwork.

« DES VISAGES, DES FIGURES » Noir Désir



Le groupe bordelais a toujours livré ses albums au compte-

gouttes. « Des Visages, des figures » survient donc cinq ans après le précédent. Et sa date de sortie ne passe pas inaperçue... Ironie de l'histoire, il est question de New York dans la chanson « Le Grand Incendie... »